



**Déclaration préliminaire de David Dodge  
gouverneur de la Banque du Canada à la  
conférence de presse suivant la publication de la  
*Mise à jour du Rapport sur la politique monétaire*  
Le 24 janvier 2008**

LE TEXTE PRONONCÉ FAIT FOI

Bonjour. Je suis heureux d'être ici parmi vous aujourd'hui, à l'occasion de ma dernière conférence de presse à titre de gouverneur de la Banque du Canada, pour discuter de la *Mise à jour* de janvier du *Rapport sur la politique monétaire*.

L'économie canadienne continue de fonctionner au-dessus de sa capacité de production, malgré un ralentissement de la croissance et une baisse de l'inflation au quatrième trimestre de 2007. Les conditions financières se sont dégradées depuis octobre, ce qui a entraîné un resserrement des conditions du crédit dans les pays industrialisés. Compte tenu de cette situation et du recul plus marqué et plus prolongé que prévu dans le secteur du logement aux États-Unis, les perspectives d'évolution de l'économie américaine pour 2008 sont aujourd'hui nettement plus sombres qu'elles ne l'étaient au moment de la publication du *Rapport* en octobre.

Le ralentissement de la croissance aux États-Unis accentuera les pressions à la baisse exercées sur l'essor des exportations du Canada. Malgré le resserrement des conditions du crédit, la demande intérieure dans notre pays devrait demeurer robuste, soutenue par l'accroissement persistant des revenus associé à la hausse des prix des produits de base observée depuis octobre. Dans l'ensemble, la Banque prévoit maintenant que le rythme de progression de l'économie canadienne s'établira à 1,8 % en 2008 et à 2,8 % en 2009. Ce profil de croissance implique que l'économie affichera une offre excédentaire au deuxième trimestre de 2008 et que l'équilibre entre l'offre et la demande se rétablira au début de 2010.

L'inflation devrait glisser sous les 1 1/2 % d'ici le milieu de l'année, avant de revenir à la cible de 2 % vers la fin de 2009. Ces mouvements tiennent à un ajustement du niveau des prix découlant de l'intensification des pressions concurrentielles dans le secteur du commerce de détail attribuable au niveau élevé du dollar canadien, ainsi qu'à la réduction récente de la TPS. L'inflation mesurée par l'IPC global corrigé de l'effet de la réduction de la TPS devrait avoisiner 2 % en moyenne tout au long de 2008 et de 2009.

Bien entendu, des risques, tant à la hausse qu'à la baisse, pèsent sur le scénario de référence de la Banque en matière d'inflation. Mais dans l'ensemble, nous considérons que ces risques sont relativement équilibrés.

Les 4 décembre et 22 janvier derniers, la Banque a abaissé le taux cible du financement à un jour de un quart de point de pourcentage, de sorte que celui-ci s'établit maintenant à 4 %. Il faudra probablement encore augmenter le degré de détente monétaire dans un proche avenir afin de maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande globales et de ramener l'inflation à la cible à moyen terme.